

Zeitschrift: Vox Romanica
Herausgeber: Collegium Romanicum Helvetiorum
Band: 23 (1964)

Artikel: Fragment d'un glossaire latin - ancien français
Autor: Holmér, Gustaf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-20264>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fragment d'un glossaire latin – ancien français

Dans la description faite des manuscrits allemands appartenant à la Bibliothèque de la ville de Trèves et publiée par A. Becker, *Die deutschen Handschriften der Stadtbibl. zu Trier*, 1911 = *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibl. zu Trier*, Band 7, nous trouvons (p. 149) la note suivante:

«Codex 1125 (2059). Ältere Sign. Nr. 32. D. I. b. 11. 20 – Prov. St Mathias – Perg. – 14 Jhdt. – 120 Bll. – 16 × 12 c. Holzdeckel, Lederbezug fehlt; Rücken aus jüngerer Zeit; Messingschließe fehlt.

1. Vocabularium latino germanicum; partim etiam latino gallicum. Bl. 1 – 44. Anf. [Ab]bas abes; abbatissa abesse – Schl. Zona ghortel ...»

Le manuscrit en question contient donc le fragment d'un glossaire latin – ancien français. L'existence de ce fragment nous a été signalée (avec une grande bienveillance) par M. Erik Rooth, ancien professeur d'allemand à l'Université de Lund, qui prépare une édition du vocabulaire «latino germanicum».

Notre fragment, dont la plus grande partie est bien difficile à déchiffrer, commence (f. 1r) par les mots *abbas – abes* et finit (f. 2r) par *alumen – aluns*. Il comprend seulement la lettre *a*. Le nombre total des articles est de 279. L'ordre n'est pas strictement alphabétique. Ainsi on constate que *agricola – ahaniens* se trouve 2 fois: 50 et 129, et *aratrum – karue* 2 fois: 126 et 234. Vers la fin du vocabulaire on trouve *aduocare* 272, *alumnus* 273, *auena* 274, *arena* 275, *ancora* 276, *alauda* 277, *anas* 278, *alumen* 279.

Dans 3 cas, le traducteur n'a pas donné de traduction. Il s'est borné à donner une variante latine: *amplificare – ampliare* 179, *antea – ante* 201, *arescere – arere* 252. Une fois: *absumere* 31, on ne trouve ni traduction ni variante latine. Dans un seul cas, la traduction ne semble pas correcte: *ascendere – demontier* 261.

On se demande si les articles de notre fragment se retrouvent dans les différents lexiques et glossaires du moyen âge. Pour nous en faire une idée, nous avons parcouru les lexiques alphabétiques publiés par M. Roques (M. Roques, *Recueil général des lexiques français du moyen âge. I, Lexiques alphabétiques*, Paris 1936–1938. *Bibl. des Hautes Etudes*, fasc. 264, 269). En examinant ces lexiques (Douai, Bibl. de la ville n° 62 = A, Vatican Lat. 2748 = B, Paris, B.N. Lat. 7692 et Conches 1 = C, Paris, B.N. Lat. 13032 = D), on peut vite constater que la plupart des articles offerts par notre fragment se relèvent dans un ou plusieurs des glossaires en question. En effet, il n'y a qu'une quinzaine de *lemmata* qu'on ne retrouve dans aucun des lexiques cités; le cas le plus important est celui de *abstinere* 26, traduit par 'ens la ester'.

Dans A (d'origine septentrionale), nous avons retrouvé 43 des articles de notre fragment. Ces articles se relèvent aussi dans un ou deux des autres lexiques ou dans tous les trois. Un examen des mots français nous permet de constater que, dans la plupart des cas, la traduction donnée par le fragment est la même que celle donnée par ABCD.

Il y a pourtant quelques cas où A seul donne le même mot que le fragment: *acetum* – *aisil* 60, *asil* A, *vin aigre* BD, *adicere* – *destiner* 88, *destiner* A, *adjouster* BD, *contreter* C, *affectare* – *convoiter* 116, *couvoitiers* A, *entalenter* BC, *apprehendere* – *hahatier* 221, *hatir* A, *aprendre* B, *prendre* C, *prendre ou atteindre* D.

D'autre part, on relève aussi quelques cas où l'un de BCD donne le même mot que le fragment: *amputare* – *coppier* 181, *conter* A, *couper* D, *amurca* – *lie de ole* 182, *lie d'olive* AC, *lie de uille* B, *d'oile* D, *armilla* – *mance* 259, *bohorders* A, *aournement de braz comme manches ou autres* D.

Comme nous avons déjà fait remarquer, notre fragment n'est pas strictement alphabétique. Aussi est-il intéressant de constater que, dans A, le mot *auena* 166 est suivi par *anas* 167 et *alumen* 171. Dans le fragment, *auena* porte le numéro 274, *anas* 278 et *alumen* 279. Dans BCD *anas* et *alumen* se relèvent dans l'ordre alphabétique.

Vu ces faits, nous pensons donc que notre fragment se fonde sur le même inventaire lexical dont A offre un lexique abrégé.

Avant d'examiner plus en détail les mots du fragment, ce qui nous permettra peut-être une localisation, nous présentons ici le glossaire:

Glossarium lat.-gall. et lat.-theot.

Assit ad inceptum Sancta Maria meis ...

f. 1r a	[ab]bas	abes
	abbatissa	abesse
	abacia	abeie
	abreuiare	abregier
5	abdicare	refuser
	abscondere	reponre
	abducere	fors mener
	abire	aler en vois
	abesrare	forvoier
10	abicere	en vois geter
	abiectio	deietemens
	abies	sapins
	abiegnus	de sapin
	abigere	ensus cacier

15	abintus	de pardedans
	abyssus	abismes
	ablectare	espanier
	abluere	laver
	ablucio	lavemens
20	abnegare	denoier
	abortire	aborter
	abradere	rere fors
	absque	sans chou
	abscedere	en vois aller
25	abscidere	fors tailler
	abstinere	ens la ester
	absorbere	englouter
	abstergere	tierdre fors
	abstinere	astinir
30	abstraere	fors traire
	absumere	— — —
b	absurdum	ki ne fait [a] oïr
	abhundare	abunder
	habundantia	abundance
35	accedere	aprochier
	accessus	aprochemens
	accendere	enbracier
	accentus	accens
	acceptare	prendre en gre
40	acceptabilis	acetaules
	accipere	prendre
	acceptio	prise
	accidere	evenier
	accidia	anuis
45	accidiosus	plains d'anui
	accingere	caindre
	accersire	apieler
	accersitus	apielés
	aclamare	escrier
50	agricola	ahaniers
	accomodare	pr[ester]
	accombere	conchier
	accusare	accuser
	accusatio	accusemens

55	accumulare	amonceler
	acer	aigres
	acerbus	aigres
	acerbitas	agrettés
	acervus	mosiaus
60	acetum	aisil
	acetosus	aigres
	acies	aguisece
c	acies	conpaingnie
	acolithus	acolithes
65	aconita	venim
	acuere	aguiser
	acute	aguement
	acus	aguil
	aculeus	aguilons
70	acumen	aguiles
	acquirere	acquerre
	acquisitio	acqueste
	acquiescere	asentir
	acredo	aigress
75	acrescere	acroister
	actio	fais
	actor	faisires
	actiuus	actis
	adamans	alemans
80	adamare	amer
	adaperire	œuvrir
	adaquare	abevrer
	adaugere	acroistre
	aire	requerre
85	adequare	aïver
	adeps	craisse
	aherere	ahierdre
	adicere	destiner
	adere	aiouster
90	adimere	sustraire
	adinuenire	trover
	adinuentio	troeve
	adiuuare	aiuver
f. 1 v a	adiutorium	adiue

95	admittere	recroire
	adnichillare	anientir
	adolescens	iovenes
	adolescentia	iovenece
	adoptare	afillier
100	ador	craisse de froment
	adorare	orer
	adhortari	enorter
	adornare	aorner
	aurere	brulleir
105	adullari	lossengier
	adullator	lossengesse
	adulterium	avoutre
	adulter	avoutres
	adumbrare	aonbrer
110	adhuc	encore
	aduenire	venir
	aduentus	venemens
	aduersari	contrarier
	aer	airs
115	airinus	de l'air
	affectare	convoiter
	afferre	aporter
	affirmare	affremer
	affligere	afflire
120	afflare	asoffler
	affluere	abunder
	affari	aperler
	aforis	defors
	Affrica	Aufike
125 b	age	kieles
	aratrum	karue
	ager	cans
	agellus	petis cans
	agricola	ahaniers
130	agricultura	ahanages
	agger	tiertres
	aggravare	agrever
	aggredi	envair
	aggregare	asanler



90

Gustaf Holmér

135

agglutinari

engluir

agilis

demenaules

agitare

cacier

agmen

asanlee

alapa

bufe

140

alba

aube

albere

blancier

albus

blans

alea

table

ales

oisiaus

145

algere

avoir froit

algor

froidure

alias

autre fie

alibi

aleus

aliquis

acuns

150

aliquando

a le fie

alius

autres

alienus

estranges

alere

nourir

allicere

atraire

155

allidere

hurter

c

alluvia

allavasce

allodium

alues

altare

autés

altarcari

plaitir

160

alternare

entrecangir

altitudo

autesce

altus

haus

aluis

ventres

amarus

amers

165

amare

amerement

amator

ameres

ambo

ambedoi

ambulare

aler

amenuis

delitaules

170

amicus

amis

amicire

afubler

amicdalus

amandier

amissio

perde

amiratio

mirvelle

175	ammirabilis	mirvelieus
	amplexari	enbrachier
	amplexus	enbraciés
	ampliare	encroistre
	amplificare	ampliare
180	amplius	larges
	amputare	coppier
	amurca	lie de ole
	anceps	doutous
	ancilla	ancille
185	angustus	estoirs
	anguis	sierpens
f. 2r a	animal	beeste
	animaduertere	piercevoir
	anus	viele
190	anicola	villote
	annona	bles
	annus	ans
	anuatim	cascun ans
	annotare	noter
195	annumerare	annumber
	annuere	otrier
	ansa	anse
	ancer	auwe
	ante	devant
200	anterior	plus devant
	antea	ante
	anguilla	anguille
	antecedere	devant aler
	antrum	fosse
205	anulus	aniaus
	anxiari	estre in anguis
	aper	senglers
	aperire	ovrir
	apex	hautece
210	apes	es
	apicula	petite es
	apologus	esanples
	apparare	app[ar]jeller
	apparator	bediaus

215	appellare	appeller
	appetere	desirer
b	applicare	ploier
	appodiare	apoier
	apponere	aiouster
220	appreciari	priser
	apprehendere	hahatier
	apropinquare	aprocier
	apropriare	aproprier
	aproximare	aprocier
225	aprilis	avrius
	aptare	affatier
	aptus	convenaules
	apud	a
	aqua	euwe
230	aquile	bise
	ara	auteus
	ara	porcerie
	arare	arer
	aratrum	karua
235	arator	areres
	Araps	Arabiens
	aranea	araingne
	arbiter	iuges
	arbitrari	iuger
240	arbor	arbres
	arbustum	arbroie
	archa	huge
	arcanum	secrés
	Arturus	une estole
245	arcus	ars
	ardor	ardeus
	ardea	hairons
	arduus	roistes
c	area	aire
250	areola	airete
	archere	destrandre
	arescere	arere
	arefacere	fare sec
	argentum	argens

255	arguere	erguer
	aries	moutons
	ariolare	deviner
	armare	armer
	armilla	mance
260	artus	membres
	ascendere	demontier
	asper	esprons
	aspergere	arensier
	asser	asele
265	asimulare	comparer
	audax	hardius
	afferre	toller
	aditorium	paloirs
	auxilium	adiue
270	auxiliator	aidieres
	axiliatrix	aidieresse
	aduocare	apieler
	alumnus	nourecers
	auena	avoinne
275	arena	graviele
	ancora	ancre
	alauda	aloie
	anas	anete
	alumen	aluns

Mots latins

Nous remarquons *abesrare* 9 pour *aberrare*, graphie qui paraît faussement influencée par le v. fr. *esrer*, autre forme de *errer* 'cheminer', cf. *TL*, III, 775a.

Pour *ablactare* on trouve *ablectare* 17, *airinus* 115 se rencontre au lieu de *aerinus*, *accombere* 52 se relève pour *accumbere*, *amplius* 180 est pour *amplus*. La leçon *aquile* 230 pour *aquilo* semble douteuse.

Devant *r*, *e* est devenu *a* dans *altarcari* 159. On constate *axiliatrix* 271 à côté de *auxilium* 269, *auxiliator* 270. La forme *aditorium* 268 pour *auditorium* paraît due à la négligence du copiste.

On relève l'hiatus à cause de la chute d'un *d* intervocalique dans *aire* 84, *aherere* 87, *aurere* 104.

Remarquons la chute de *c* dans *Arturus* 244 pour *Arcturus*.

Nous faisons observer *agglutinari* 135 pour *agglutinare* et *afferre* 267 pour

auferre; cf.: «passim in codd. confunduntur *afferre* et *auferre*», *Thes. lat.*, art. *aufero*.

Relevons enfin les graphies *abhundare* 33, *habundantia* 34, *amicdalous* 172, *ancer* 198, *Araps* 236.

Mots français

En ce qui concerne la langue des mots français, on observe les phénomènes suivants:

Vocalisme

§ 1. On constate quelques cas de la diphtongaison de *ĕ* latin entravé > *ie*: *ahierdre* 87, *graviele* 275, *pierde* 173, *tierdre* 28, *tiertres* 131. De même en syllabe protonique: *apieler* 47, 272, cf. *appeller* 215, *apielés* 48, *percevoir* 188, *sierpens* 186. Selon P. Fouché, *Phonétique historique du français*, I–III, Paris 1952–1961, p. 361, cette diphtongaison se rencontre dans le v. picard nord-oriental, dans les continuateurs des mots latins où la voyelle *ĕ* était suivie d'un groupe *r* ou *s* + *cons.* ou d'une gémignée *rr*, *ll*, *ss*. Les faits sont les mêmes en ancien wallon pour *ĕ* suivi de *r* ou *s* + *cons.*, tandis que les rares formes du type *noviele*, etc., proviennent probablement de scribes picards.

§ 2. Il y a une certaine tendance à la monophthongaison fréquente dans les parlers du Nord:

a) *ie* > *e*: *aguiser* 66, *appareller* 213, *convoier* 116, *forvoier* 9, *iuger* 239, *priser* 220, *tailler* 25, mais le plus souvent *-ier*: *abregier* 4, *afillier* 99, *aprochier* 35, etc. La forme *demontier* 261 présente la graphie inverse, ainsi que *enbracier* 37.

b) *ie* > *i*: *ancille* 184, *engluir* 135, *entrecangir* 160, *faisires* 77, *plaitir* 159. Selon C. Th. Gossen, *Petite grammaire de l'ancien picard*, Paris 1951, § 10, cette monophthongaison est plutôt exceptionnelle en picard, fréquente en wallon. La forme *villote* 190 pour *viellote* semble présenter la même évolution dans la syllabe initiale. La graphie inverse se relève dans *hahatier* 221, *espanier* 17, *evenier* 43, cf. *venir* 111. Voir Gossen, *loc. cit.* *Blancier* 141 pour *blancir* s'explique plutôt comme un doublet analogue de *blanceier*, ainsi que *coppier* 181 pour *coppeier*, *otrier* 196 pour *otreier*. Cf. Gossen, § 32, et Fouché, p. 282.

c) *ai* > *a*: Cette réduction, qui a souvent lieu au Nord et au Nord-Est, est représentée par *affatier* 226, *agrettés* 58, *asele* 264, *destrandre* 251, *fare* 253. Cf. Fouché, p. 258.

d) *oi* > *o*: *estole* 244, *ole* 182. C'est là un phénomène qui s'observe dans les dialectes du Nord, du Nord-Est et de l'Est. Voir Gossen, § 16, Fouché, p. 271. Selon Gossen, *loc. cit.*, les formes monophthonguées subsistent dans le patois moderne de la Flandre française et du Hainaut.

§ 3. La forme *arensier* 263, avec *-en-* pour *-ein-*, semble une pure graphie due à la monophthongaison de la combinaison *ei*.

§ 4. *a* devant *n* mouillé > *e* transcrit *ai*: *araingne* 237, *conpaingnie* 63. Ce phénomène s'observe dans l'Est et une partie du Nord. Voir Nyrop, *Gram. hist.*, I, § 229, Rem.

§ 5. Comme continuateur de *a* latin en syllabe ouverte, on trouve la diphtongue *ei* dans *brulleir* 104, développement qui se relève dans une zone comprenant entre autres régions la Flandre fr., une partie de la Picardie occidentale, la Wallonie. Voir Fouché, p. 263.

§ 6. Le résultat de *VICATA est *fie* 147, 150.

§ 7. *-ELLUS* aboutit à *-iaus*: *aniaus* 205, *bediaus* 214, *mosiaus* 59, *oisiaus* 144. C'est comme on le sait, un trait caractéristique des parlers du Nord.

§ 8. *e* + *nasale* > *ain* dans *caindre* 46, *plains* 45. Selon Gossen, § 19, ce trait distingue l'ancien picard de tous les parlers avoisinants. Nous trouvons pourtant un ex. du développement *-ēna* > *-oinne*, caractéristique du wallon et du lorrain, dans la forme *avoinne* 274.

§ 9. Le résultat de l'*o* tonique est transcrit *ou* dans *doutous* 183, *eu* dans *ardeus* 246.

§ 10. L'*o* fermé suivi d'un *yod* aboutit à *ui* dans *anguis* 206. Cette évolution bien connue en anglo-normand est attestée aussi en picard; cf. Gossen, § 24, et *La vie de Saint Quentin par Huon le Roi de Cambrai*, p. p. A. Långfors et W. Söderhjelm, Helsingfors 1909 (Acta Societatis Scientiarum Fennicae, XXXVIII, N° 1), p. XIII.

§ 11. L'*a* protonique passe à *e* devant *r* dans *aperler* 122, *erquer* 255.

§ 12. L'*i* de *mirvelle* 174 et de *mirvelieus* 175 semble influencé par *miracle*, *mirer*, etc. Relevons *astinir* 29, *in* 206.

§ 13. Remarquons *œuvrir* 81, à côté de *ovrir* 208.

§ 14. L'*e* final représentant un *a* latin manque parfois: *aguil[e]* 68, *aigress[e]* 74, *anguis[se]* 206, *voi[es]* 8, 10, 24. Cf. Fouché, p. 512, et M. K. Pope, *From Latin to Modern French*, Manchester 1952, § 273. Le résultat de cet *a* est transcrit *a* dans *karua* 234, *e* dans *karue* 126.

§ 15. L'hiatus se remarque dans *aonbrer* 109, *aorner* 103.

§ 16. La lettre *u* remplace *o* dans *abundance* 34, *abunder* 33, *annumber* 195, *sustraire* 90.

§ 17. Relevons la graphie *beeste* 187; cf. G. Tilander, *Les manuscrits des livres du roi Modus et de la reine Ratio*, Lund 1932 (Lunds Universitets Årsskrift. N. F., Avd. 1, Bd. 28, Nr. 5), p. 37.

§ 18. Dans quelques cas *an* s'écrit pour *en* étymologique: *anuis* 44, *anui* 45, *asanlee* 138, *esanples* 212.

§ 19. Un *i* «parasite» semble se trouver dans *aloie* 277.

Consonantisme

§ 20. Le résultat de *c* devant *a* latin est transcrit *c* dans *cacier* 14, *cans* 127, 128, *casquin* 193, *entrecangir* 160, *mance* 259, *porcerie* 232, *k* dans *karue* 126, 234. Ce phénomène distingue le picard du wallon, où le *c* initial latin devant *a* aboutit à *tch*. Cf. P. Ruelle, *Les dialectes. Extrait de Hainaut d'hier et d'aujourd'hui*, pp. 60–61.

§ 21. L'affriquée *tch* est orthographiée *ch*: *aprochemens* 36, *aprochier* 35, *enbrachier* 176, ou *c*: *aprocier* 222, 224, *blancier* 141, *cacier* 14, *caindre* 46, *enbraciés* 177. Cf. Gossen, § 38.

§ 22. Relevons la graphie *enbracier* pour *enbrasier* 37, voir § 2a. Cf. *arensier* 263 pour *areincier*, voir § 3, ainsi que *mosiaus* 59 pour *mociaus*.

§ 23. Le résultat de ECCE HOC est *chou* 23.

§ 24. Absence de la consonne intercalaire: *b* dans *asanlee* 138, *asanler* 134, *d* dans *reponre* 6.

§ 25. Le résultat de -ABILE est transcrit -*aule* dans *acetaules* 40, *convenaules* 227, *delitaules* 169, *demenaules* 136. On peut constater une prédominance croissante vers l'Est (Hainaut) des formes vocalisées, qui l'emportent de beaucoup en Belgique picarde. Voir R. Lorient, *Une loi des trois états* (Comunicazione letta all'VIII Congresso di studi romanzi, Firenze, 3–8 aprile 1956). Cf. aussi Gossen, § 52, et N. Dupire, *Le suffixe latin -bilis dans l'ancien picard. Revue du Nord*, XXX (1948), 26 ss.

§ 26. Devant *s*, *t* s'est amuï, développement qui a lieu tôt dans les dialectes du Nord: *apielés* 48, *enbraciés* 177, *fais* 76, *petis* 128, *secrés* 243. Voir Pope, § 194.

§ 27. Chute de *l* dans le groupe *a + l + cons.*: *acuns* 149. Selon Gossen, § 58, ce développement est plutôt exceptionnel en picard. Les exemples sont souvent empruntés au wallon. Plus spécifiquement picarde est la chute de *l* dans la terminaison -ALIS: *aulés* 158, mais *auteus* 231. Cf. Gossen, § 5, Fouché, p. 866. Dans *avrius* 225, *l* s'est vocalisé après un *i*, phénomène caractéristique du Nord. Voir Fouché, p. 860.

§ 28. Assimilation du groupe *rl* dans *paloirs* 268, de *rs* dans *aleus* 148, *ardeus* 246. Cf. Pope, § 396. Relevons *Aufike* 124, forme qui représente peut-être une simple faute de graphie.

§ 29. Métathèse de *er > re* dans *affremer* 118, de *re > er* dans *acroister* 75, cf. *acroistre* 83, *encroistre* 178. Pour *estrais*, nous relevons *estoirs* 185. Pour cette métathèse de *r*, cf. I. Lahti, *La métathèse de l'r dans les idiomes romans*, Helsinki 1935 (Annales Academiae Scientiarum Fennicae, B. XXXI, 1), p. 177, relevant de STRICTUS monferr. *starcu*, piveron. *starčēra*. La métathèse de *er > re* et de *re > er* est un des traits les plus caractéristiques du picard moderne. Voir Gossen, § 57.

§ 30. Un *w* intervocalique se constate dans *auwe* 198, *euwe* 229. Ce développement d'un *w* intervocalique se trouve en picard nord-oriental, en wallon et en

lorrain. Cf. Fouché, p. 645, Gossen, § 54. Cette fricative bilabio-vélaire paraît avoir abouti à *v* dans *aiuver* 93.

§ 31. L'*l* mouillé semble dépalatalisé dans *aguil[e]* 68, *aguiles* 70, *aguilons* 69, *aleus* 148, *viele* 189. Cf. Gossen, § 59, et Fouché, p. 919. L'*l* mouillé s'écrit *li* dans *mirvelieus* 175.

§ 32. Remarquons la graphie *froitdure* 146, ainsi que *aborter* 21.

Morphologie

§ 33. Le masc. nom. sing. se termine régulièrement en *-s*: *abismes* 16, *accens* 38, *acetaules* 40, *accusemens* 54, *acolites* 64, etc. Nous en relevons 78 cas contre 3 sans *s*: *aisil* 60, *cascun* 193, *venim* 65.

§ 34. Nous trouvons 4 ex. du fém. nom. sing. en *-s*: *agrettés* 58, *aguiles* 70, *ardeus* 246, *es* 210, 211.

§ 35. Un cas de l'art. fém. *le* 150. Trait caractéristique du Nord.

Vocabulaire

Les mots suivants sont à remarquer:

acetaules 40, 'acceptable, agréable'. Voir § 25.

acqueste 72, 'acquisition'.

acroister 75. Voir § 29.

affatier 226, 'arranger'. Voir § 2c.

afflire 119, 'renverser, abattre'.

afillier 99, 'adopter pour fils'.

agrettés 58, 'amertume, aigreur'. *Gdf.* et *TL* relèvent *aigreté*. Pour la forme *agrettés*, voir §§ 2c et 34.

aguil 68. La forme est à lire *aguile* 'aiguille'. Voir § 14.

aguisece 62, 'qualité de ce qui est aigu'. *Gdf.* ne relève que *aguesse*, *aguece*, *acuisse*, *TL* seulement *aguece*. B donne *aguisee*.

ahanages 130, 'labourage, culture'.

ahaniers 50, 129, 'laboureur'. *TL* plusieurs exemples.

ahierdre 87, 's'attacher'. Voir § 1. La forme est un peu incertaine, car le manuscrit semble porter *Ihierdre* (*ihierdre?*).

aidieres 270, 'celui qui aide'. *Gdf.* 6 ex., *TL* 2.

aidieresse 271, 'celle qui aide'. *Gdf.*, *TL* seulement *aidieresse*, ainsi que D, qui seul porte *auxiliatrix*.

aigress 74, 'amertume, aigreur'. La forme est à lire *aigresse*. Voir § 14.

airete 250, 'petite aire non cultivée'. *Gdf.* 1 ex. de 1337.

aisil 60, 'vinaigre'.

- aiuver* 93, 'aider'. Voir § 30.
- aïver* 85, 'égaler, niveler'. Cf. *exequare* – *aiver* A. Voir *FEW*, I, 28a.
- alemans* 79, 'diamant'. Cf. «Adamas – lapis preciosus» C. Le mot *alemans* ne se trouve ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. *TL* donne pourtant *alemandine* 'ein Edelstein'.
- aleus* 148, 'ailleurs'. Voir §§ 28 et 31.
- allavasce* 156, 'crue d'eau, grande pluie'. *FEW*, V, 215a, donne *alvasse* pour Brillon (Meuse), 'averse', et *allevasse* 1878.
- aloie* 277, 'alouette'. Selon E. Rolland, *Faune populaire de la France*, Paris 1877–1910, II, 206, la forme *aloie* se rencontre dans le wallon. *Gdf.* ex. de Gerb. de Montr., *Violette*.
- alues* 157, 'alleu, bien héréditaire'.
- ameres* 166, 'celui qui aime'. *Gdf.* 1 ex. de *ameres*, 4 de *amierres*.
- ancille* 184, 'servante'. Il faut supposer le développement **ancella* (l. cl. *ancilla*) > *ancielle* (*TL*, I, 379, 1 ex. de *ancielle* relevé dans un texte wallon) > *ancille* (§ 2b).
- anete* 278, 'femelle du canard'.
- anguis* 206, 'angoisse'. La forme est à lire *anguisse*. Voir §§ 10 et 14.
- anientir* 96, 'anéantir'. *TL* relève *anientir* 'zunichte machen'.
- aperler* 122, 'parler à, s'adresser à'. *Gdf.* 3 ex. de *apairler*, *TL* seulement *aparler*. Voir § 11.
- arbroie* 241, 'lieu planté d'arbres, bocage'.
- ardeus* 246. Voir §§ 28 et 34.
- arensier* 263, 'asperger, arroser'. Ne se relève ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. *FEW*, X, 140b, donne *reincer* (XIII^e–XVI^e s.), *BlWb* vfr. *reincier*. Voir §§ 3 et 22.
- arer* 233, 'labourer'.
- areres* 235, 'laboureur'. *Gdf.* 1 ex.
- asele* 264, 'ais, planche de bois'. *TL* relève *aissele*, en donnant 3 ex. de *assele* (Ruteb. II, 34, Froissart I, 230, 632, *S Vou* 51). Voir § 2c.
- asoffler* 120, 'souffler'. *Gdf. Suppl.* donne *assoufler* 'souffler', en citant des exemples de Bounin et de *Trium Ling. Dict.* (XVI^e s.).
- astinir* 29, 'tenir éloigné de'. *Gdf.*, *TL* relèvent *astinement*, *TL* aussi *astinence*.
- Aufike* 124, 'Afrique'. La forme est douteuse. Peut-être faute de copie pour *Aufrike*. Cf. § 28.
- autesce* 161, 'hauteur'. Cf. *hautece* 209. *TL* relève *altece* dans *Oxf. Ps.* 240, 16, *autesce* dans *Leg. Gir. Rouss.* 108, *Florimont* 7888, *Lyon. Ys.* 2668.
- auwe* 198, 'oie'. *FEW*, I, 169b, relève *aue* pour la Picardie (dès le XIII^e s.). Littré donne wallon *âwe*, namur. *auwe*. Voir § 30.
- avoutre* 107, 'crime d'adultère'. *Gdf.* relève 1 ex. de *avoutre* cité de *Chron. d'Ernoul*, p. 127. Le lexique de Godefroy, p. p. J. Bonnard et A. Salmon, donne *avoutre* comme syn. de *avoutire*.
- avrius* 225, 'avril'. Cette forme ne se relève ni dans *Gdf.* ni dans *TL*. Voir § 27.

- bediaus* 214, 'bedeau'.
- blancier* 141, 'être blanc'. Pour cette forme, au lieu de *blancheier*, voir §§ 2b et 21.
- bufe* 139, 'coup de poing, soufflet'.
- caindre* 46, 'ceindre'. Voir §§ 8 et 21.
- chou* 23, 'ce'. Voir Gossen, § 64.
- conchier* 52, 'coucher'. Le manuscrit porte en effet *cōchier*, forme certainement due à une fausse graphie de *couchier*. Cf. G. Tilander, *Remarques sur le Roman de Renart*, p. 136–37.
- coppier* 181, 'couper'. *Gdf.*, II, 291c (cité par *FEW*), relève *coppier*, *copier*, *coupier*, *copoier*, *coppoier*. Voir § 2b.
- craisse* 86, 'graisse'. Relevé par *FEW* comme forme v. wall. et v. pic. Pour *craisse de froment* 100, cf.: 'ador – cresse de farine de froment ou pure fleur de farine de quoy l'en fait les oistes' D.
- deietemens* 11, 'action de jeter, de rejeter'.
- demenaules* 136, 'leste, preste'. Voir § 25.
- demontier* 261, 'descendre'. Voir § 2a. La traduction ne se comprend pas, car le mot latin est *ascendere*.
- destrandre* 251, 'resserrer'. Voir § 2c.
- embrachier* 176, 'embrasser'. Cf. *embraciés* 177. Voir § 21.
- embracier* 37, 'embraser'. *Gdf.*, III, 38a, donne comme variante de *embraseor* la graphie *embraceor* et relève aussi *embracierres*. Cf. §§ 2a et 22.
- englouter* 27, 'engloutir'.
- engluir* 135, 'engluer'. *Gdf.* et *FEW*, IV, 107a, relèvent *engluier*. Cf.: 'viscosus – englués' A. Pour la forme *engluir*, voir § 2b.
- enorter* 102, 'exhorter'.
- ens, ens la ester* 26, 'se tenir à l'écart'. Pour le mot latin *ABSTINERE*, *MLW* (*Mittel-lateinisches Wörterbuch*, München 1959; en cours de publication) donne entre autres sens celui de 'abesse, fernbleiben' relevé dans des phrases comme «de Arelatense sede; ab ecclesia et a comunione; a Francia». *Ens* nous paraît une fausse graphie pour *en*, et nous aurions donc affaire à la locution *enla*, *enlai*, pour laquelle *Gdf.*, III, 194a, donne le sens 'au-delà, d'ici là', citant: «Plus *en la*, nous rencontrasmes un autre Temple dédié à la Deesse Astree» (d'Urfé, *Astree* II, 11), «ceux qui sont plus *en la* a la main gauche» (*ib.*, I, 2). Le lexique de Godefroy donne *aller en la* 's'éloigner, se mettre à l'écart'. *TL* cite de *R. Cambr.*: «Bastars, dist il, trop te voi *en la* (zu fern)» 3415. *FEW* donne *enlai* 'au loin'. Huguet enfin cite *en là* 'là, en ce lieu', *plus en là* 'plus loin', *un peu en là* 'un peu plus loin'.
- entrecangir* 160, 'alterner'. *TL* relève l'emploi intr. Pour la forme, voir §§ 2b et 20.
- erguer* 255, 'arguer'. Pas d'ex. *Gdf.*, *TL*. Voir § 11.

es 210, 211, 'abeille'. Voir § 34.

esanples 212, 'exemple moral, apologue'.

espanier 17, 'sevrer'. *Gdf.*, *TL* seulement *espanir*. Dans B se relève pourtant *espanier*. Voir § 2b.

esprons 262, 'âpre'. Cette forme présente des difficultés. Il paraît que *esprons* est une mauvaise graphie pour *esprous*; cf. *conchier* pour *couchier*, voir art. *conchier*. Mais comment expliquer cette forme? Il existe en effet un mot latin *asperosus*, relevé par le *ThLL* et par A. Souter, *A Glossary of Later Latin*, Oxford 1949. *ASPEROSU* pourrait très bien donner *asprous* et avec substitution de préfixe *esprous*. Cf. la formation analogue *ascolter* – *escolter*, *ascondre* – *escondre*.

estoirs 185, 'étroit'. Pour la forme, qui n'est pas relevée dans *Gdf.*, *TL*, voir § 29.

estole 244, 'étoile'. Voir § 2d.

euwe 229, 'eau'. Voir § 30. Selon Gossen, § 43, le type le plus ancien de *aqua* est en Flandre fr. et en Hainaut *ewe*, *euwe*, en Artois et en Picardie *eaue*, *iaue*.

evenier 43, 'arriver'. Voir § 2b.

faisires 77, 'celui qui fait, ouvrier'. *Gdf.* relève *faisieres*, *faisierres*. Pour notre forme, voir § 2b.

fait, qui ne fait [a] oïr 32, 'qui a un son faux, qui détonne'. Cf. 'qui ne fest (fait C) a oïr' BC.

fie, autre fie 147, 'une autre fois', *a le fie* 150, 'parfois'. Forme préférée par le picard. Cf. Gossen, § 8.

fors dans *fors mener* 7, 'emmener', *rere fors* 22, 'enlever en rasant', *fors tailler* 25, 'trancher', *tierdre fors* 28, 'essuyer', *fors traire* 30, 'tirer de, séparer', *forvoier* 9, 'errer loin de'.

graviele 275, 'sable, gravier'. Voir § 1.

gre, prendre en gre 39, 'agréer, trouver bon'.

hahatier 221, 'prendre, saisir, attaquer'. Cf. *TL* 'reizen, beleidigen, angreifen' avec l'exemple «Les gens de tous estas a trestous les (Seiten) *ahatent* (die drei Sünden)». Pour la forme, voir § 2b.

hardius 266, 'hardi'. La forme n'existe pas dans *Gdf.*, *TL*, *FEW*, bien que *FEW* relève *hardi -ive* Seudre S (Charente-Inférieure) et *ardi ardiva* (Haute-Savoie). Dans *Gdf.* nous trouvons l'adv. *ardivement*. La forme *hardive* (*ardiva*), ainsi que l'adv. *ardivement*, laisse supposer une forme du masc. *hardivus*, donnant *hardius* en picard, où *-ivu* aboutit souvent à *-iu*, cf. Gossen, § 21. Une autre explication serait possible. Comme le picard forme le sujet en *-ius*, tandis que le francien fait aboutir le même cas à *-is*, les doublets du type *baillius* – *baillis* sont fréquents. Voir Gossen, *loc. cit.* A côté de la forme normale *hardis*, on a donc pu créer, par une fausse analogie, la forme *hardius*.

huge 242, 'coffre, armoire'. Cf.: «archa – huge» A. *FEW* relève *huge* comme particulièrement wallon, flam., pic.

in 206, graphie pour *en*.

karua 234, *karue* 126, 'charrue'. Voir §§ 14 et 20.

kiales 125, 'eh bien!, allons!' Cf. *Gdf.*, II, 31c, art. *chaele*, *TL* art. *chäeles*.

lie, voir *ole*.

lossengier 105, 'flatter'.

lossengesse 106. On se serait attendu à trouver *lossengiers* ou *lossengiés* (cf. § 28), 'flatteur', car le mot latin est *adullator*. Si l'on suppose *lossengiés*, la forme *lossengiesse* serait due à une graphie inverse. Cf. *anguis* pour *anguisse* 206, voir § 14.

mance 259, 'bracelet'. Pour ce sens, cf.: «Erant autem ejusmodi *Armillae Gallicae* latioris segmenti instar, lapillis ac margaritis intextae, quae si non totum brachium, certe inferiorem brachii partem tegebant, unde et *Brachialia* dicuntur, interdum et *Manicae*», du Cange, art. *armillum*, et: «armilla – aournement de braz conme manches ou autres» D.

mirvelle 174, 'merveille'. Voir § 12.

mosiaus 59, 'monceau'. *TL*, art. *moncel*, relève *mossiau*. *Gdf.* donne *mosseiz*, *mosseau*. Il est impossible de savoir si notre forme est due à la négligence du copiste ou non. Pour *s* au lieu de *c*, voir § 22.

nourecers 273, 'nourrisson, enfant'. *Gdf.* seulement *nourriciers* «en nourrice».

ole, *lie de ole* 182, 'marc d'huile'. *FEW* relève *ole* comme «flandr., pik. 13.–15. jh.»

paloirs 268, 'salle d'audience'. Voir § 28.

pardedens, *de pardedens* 15, 'de l'intérieur'.

perde 173, 'perte'. *FEW* relève la forme *perde* pour *Mons*.

plaitir 159, 'plaider'. *Gdf.*, VI, 185b, donne *plaitier*. Pour *plaitir*, voir § 2b.

porcerie 232, 'lieu où l'on tient des porcs'. Voir § 20.

recroire 95, 'se rendre, s'avouer vaincu'.

rere, voir *fors*.

roistes 248, 'escarpé, rude'.

sustraire 90, 'enlever, ravir'. Voir § 16.

tierdre, voir *fors*. Pour *tierdre*, voir § 1.

tiertres 131, 'tertre'. Voir § 1.

toller 267, 'enlever'. *Gdf.*, VII, 737b.

traire, voir *fors*.

troeve 92, 'objet trouvé, trouvaille'. *Gdf.*, VIII, 97a.

villote 190, 'vieille femme, petite vieille'. Voir § 2b. *FEW* relève *vieillote* depuis le XIII^e s.

vois, aler en vois 8, *en vois aller* 24, 's'en aller', *en vois geter* 10, 'jeter loin de soi'.

Pour *vois*, qui est à lire *voies*, voir § 14. Cf.: «abeo – aler en voie, abigo – cachier a voie», Paris, B. N., f. fr., n. a. 1120. *FEW*, XIV, 371a, tout en notant wallon *voy*, cite *gieter en voie* (pic. XIII^e s.).

Conclusion

Il est évident que le petit fragment que nous venons d'examiner ne fournit pas assez de matériaux pour en permettre une localisation exacte et définitive. D'autre part, comme nous l'avons constaté au cours de notre étude, un certain nombre de traits essentiels du glossaire sont caractéristiques du vieux picard, surtout du picard nord-oriental, et, dans une certaine mesure, du vieux wallon. Résumons ici les traits les plus importants:

1. ě] > *ie* (§ 1): Picard nord-oriental, wallon.
2. *ie* > *i* (§ 2b): Monophthongaison plutôt exceptionnelle en picard, fréquente en wallon.
3. *ai* > *a* (§ 2c): Réduction qui a souvent lieu au Nord et au Nord-Est.
4. *oi* > *o* (§ 2d): Des formes monophthonguées subsistent en Flandre fr. et en Hainaut.
5. -ELLUS > -*iaus* (§ 7): Trait bien caractéristique des parlers du Nord.
6. E + *nas.* > *ain* (§ 8): Trait caractéristique du picard; wallon *oin*, cf. *avoinne* 274.
7. o + *yod* > *ui* (§ 10): Trait picard.
8. c + A latin > *k* (§ 20):
tch (§ 21): } Traits qui distinguent le picard du wallon.
9. -ABILE > -*aule* (§ 25): Prédominance croissante vers l'Est (Hainaut) des formes vocalisées qui l'emportent de beaucoup en Belgique picarde.
10. -*ils* > -*ius* (§ 27): Trait picard.
11. E + L + s > *es* (§ 27): Développement plus spécifiquement picard.
12. A + L + *cons.* (§ 27): La chute de *l* exceptionnelle en picard. Probablement emprunt au wallon.
13. Métathèse de *er* > *re* et *vice versa* (§ 29): Un des traits les plus caractéristiques du picard moderne.
14. Dépalatalisation de *l* mouillé (§ 31): Trait distinctif du picard moderne.
15. *w* intervocalique (§ 30): Picard nord-oriental, wallon.
16. *aloie*: Picard, wallon,
craisse: Picard, wallon,
euwe: Flandre fr., Hainaut,

fie: Picard,
huge: Picard, wallon,
ole: Flandre fr.,
pierde: Mons.

En nous fondant sur ces observations, nous osons donc localiser le dialecte de notre fragment dans la région limitrophe du Nord-Est de la France et de la Belgique.

Cette localisation serait assez proche de celle de M. Rooth, qui croit constater que le dialecte du «*vocabularium latino germanicum*» est à localiser dans un domaine limité à l'Est par la ligne approximative Anvers–Aalst–Ath et à l'Ouest par une ligne traversant Gand.

Gustaf Holmér